

Le Front

Le mercredi 18 mars 2009

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E3A 5E9



ACTUALITÉ

Une équipe du campus en route vers Montréal avec un canoë de béton

Pascal RAICHE-NOGUE

Se présenter sur l'eau avec un canoë de béton, ça peut sembler fou, mais pour une équipe d'ingénieurs du campus, c'est un jeu, un objectif.

Non seulement le groupe construit principalement un canoë en béton, mais des tentes feront compétition à une discipline d'accessibilité sur un lac, en mai prochain.

Direction Montréal, les douze étudiants

Les huit filles et vingt garçons de l'équipe de l'Université de Moncton se rendront en effet à Montréal de 18 au 18 mai pour participer à la 13^e édition de la Compétition nationale

canadienne de canoë de béton, organisée cette année par l'École Polytechnique. En fait, l'équipe de Moncton est la seule des provinces atlantiques parfaitement inscrite sur le site Web de l'événement. Toutefois, l'Université Dalhousie de Halifax est habituellement la partie.

Lors de la compétition de l'été dernier, les canoës n'ont pu être lancés en raison des caprices de la météo, sauf qu'avec la fin tragique de canoë de Moncton, c'est peut-être mieux ainsi. C'est qu'après leur retour de la Nouvelle-Écosse, l'équipe a décidé d'entreprendre l'automatisation sur un lac pour l'été prochain. Elle n'a pas survécu à l'expérience, se cassant plutôt en deux, propulsant par la même occasion les remous qu'elle portait dans l'eau glacieuse du début de printemps. Avec plus de peur que de mal, les remous ont eu lieu,

mais pas plus, ils pourraient être aussi nocifs que les glaces de novembre.

Cette année, c'est tout autre histoire, puisque contrairement à l'équipe de Moncton, les équipes doivent reconstruire pour chaque édition de la compétition, avec comme objectif de surpasser l'embarcation de l'année d'avant. Il n'est pas difficile de croire que nos ingénieurs se relayent par les mêmes canoës. Selon Steve Robichaud, le membre responsable de la conception de ce canoë cette année, plusieurs modifications ont été apportées pour éviter

les déboires de l'an dernier. En plus de l'armature, qui est mieux ancrée dans le béton, il explique que le ciment n'est pas le même. « Cette année, la résistance du béton est un peu plus élevée que l'année passée, avec la même densité ».

Sur le chantier, ça avance

Lorsque je suis allé visiter leur atelier situé dans la Faculté de génie, samedi dernier, plusieurs personnes étaient à l'œuvre. Étant moi-même très incomplet, je me suis permis de poser plusieurs questions aux gens sur place, question de me combler mes propres lacunes. Sous la haute voûte, connectée à un système de ventilation, quelques membres de

temps après le succès. Finalement, ce sera la semaine et la finition, des étapes importantes pour l'équipe de Moncton cette année, qui vont arriver à la compétition avec un canoë supérieur technologiquement à ceux des autres participants.

Une équipe diversifiée

Peut-être en mesure de faire des canoës, il faut bien commencer par une idée. C'est là où entre en jeu Jacques Michal Haché, qui en est à sa première participation cette année. « Ma job, c'est de faire le design du canoë, basé sur les applications de la compétition. Je fais de la modélisation tridimensionnelle et j'essaie de déterminer des données impor-

physiques, les membres de l'équipe travaillent à aller chercher des données. Vous pouvez d'ailleurs en voir la trace des études en génie affiché à l'entrée du café et des échantillons passés près de l'entrée principale de génie. C'est notamment à coups d'un dollar que la somme nécessaire au financement de l'équipe est rassemblée. Contraire l'équipe Katy-Anne Mallet, une membre de l'équipe également présidente de l'association étudiante de la Fac de génie, plusieurs moyens sont utilisés pour rembourser les fonds. « On a un budget de 15 000 \$ environ, pour arriver à ça, on va chercher des commanditaires, on fait des demandes de dons,



Des étudiants à l'œuvre samedi dernier à la Fac de génie.

tant que possible dans les relations à la construction d'un béton rigide et fort. Faut-il un moule 3D et je fais des analyses de déformation et de stress pour avoir des données sur lesquelles se baser pour faire des canoës de béton aussi rigide. Je fais aussi la planification de moule », a-t-il expliqué, les yeux non loin de l'écran de son ordinateur, où l'on pouvait voir le modèle en question.

En plus de concevoir le canoë et son moule, de le couler, de le sabler et de tout faire le nécessaire en regard du café etc., c'est aussi une bonne source de revenus pour nos nôtres.

« D'ici la compétition à Montréal en mai, il reste bien des heures de travail, des kilos de béton et des cales blanches. En espérant qu'ils ne se mouillent pas trop le front de chantier dans la multitude québécoise, tous les espoirs sont permis cette année pour l'équipe et son embarcation, baptisée « Le déjanté » en l'honneur du Campus mondial au début 2009.

L'équipe :

Directeur

Eric Cormier

Rédacteur en Chef

Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint

Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel

Mathieu Larocque

Rédactrice internationale

Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif

Bobby Thérien

Journalistes

Marc-Samuel Larocque

Justin Guibard

Mathieu Roy-Corbeau

Josée Duguay

Chroniqueurs

Steeve Ferron

Gabriel Gallant

Graphiste

Ghislain Roy

Livreur

Gabriel Legier

Correction

Cindy Lee Somier

Julie-Anne Noël

Représentant de ventes

Alexandre Bourque

Pour vous joindre à l'équipe de Front :

front@umoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire publié par le Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction
Centre étudiant, local B-202
Moncton, N.B. E1A 3J4 / Tel.
(506) 853-2811 / Courriel
front@umoncton.ca

Publié :
Tel. (506) 854-1212
Téléc. (506) 854-4302
Courriel : publie@umoncton.ca
121 impasse rue d'Artois par
Nicolas Poirier, 476, local 10
Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3J4

Tous les textes doivent être envoyés au plus tard le dimanche à 17h00 pour la publication la semaine. Les articles doivent être envoyés par courriel au Front (front@umoncton.ca) et doivent être en français.

Frédéric Melanson démissionne avant le début de son mandat

Pascal RAICHE-NOGUE

Le VP activités sociales pour l'année prochaine, Frédéric Melanson, qui devait débiter son mandat le 1^{er} avril prochain, remet sa démission. La nouvelle est tombée dimanche dernier à la réunion régulière du Conseil d'administration de la FÉECUM. La présidente de la Fédération, Tina Rothchild a fait la lecture à voix haute de la lettre de démission.

« Je ne crois pas pouvoir bien représenter la population étudiante à la Fédération. Ayant récolté le plus petit pourcentage de votes d'un quartier presque pas électif, je ne suis pas le meilleur étudiant disponible, et crois qu'il est mieux qu'une

autre personne prenne le poste », a-t-on notamment pu apprendre de la bouche de la présidente Tina Rothchild.

Frédéric Melanson avait récolté le plus petit score parmi les cinq candidats au conseil exécutif de la FÉECUM lors des élections de février dernier, avec 30,92 % « soit », 1441 % « non » ou 5,37 % « abstention ».

Le processus pour les élections partielles est déjà en route. Le poste de présidente des élections est ouvert depuis dimanche dernier, et ce jusqu'au 20 mars. De 23 au 27 mars, ou vers la période de mise en candidature, pour ensuite laisser place à la campagne électorale du 30 mars au 3 avril. Le scrutin aura lieu les 6 et 7 avril prochains. Le quorum reste le même que lors des élections

générales, c'est-à-dire 25 % des membres de la FÉECUM.

Pour l'instant, la présidente des dernières élections générales de la FÉECUM, Melissa MacMillan, indique ne pas savoir si elle va se présenter au poste pour l'élection partielle d'avril.

« La Fao est allé recueillir les commentaires des membres de l'exécutif 2008-2009 de la FÉECUM suite à la clôture de la réunion du Conseil d'administration de la Fédération. Ils sont venues sur au moins une chose: il est mieux, selon eux, que Frédéric Melanson communique sa démission maintenant qu'après le début de mandat ou même plus après la remise l'an prochain.

« Je respecte sa décision, c'est

probablement une décision sensible à la mesure que j'aime bien et j'aurais été dans sa situation. Il l'a fait avant que nous attende que son mandat soit entamé. Le seul contenu qu'il ait pu se voir de temps pour y penser, mais je suis content qu'il ait décidé avant de commencer son mandat », a réagi le VP services étud. Renée Beaulieu, tout de suite après la clôture de la C.A.

« Ça me déçoit d'un côté, mais d'un côté je suis content qu'il l'ait fait avant son mandat, parce que ça serait été problématique autrement. Ça donne la chance de faire des élections partielles avant l'été, pour que le VP puisse planifier la programmation. C'est mieux qu'il le réalise tout de suite que plus tard », a indiqué le VP académique étud.

Rachel Chasson.

« Finalement, l'équipe de Fred, mais il avait de la difficulté à accepter la critique, notamment de Fao, et ça le discouragait trop facilement. Il pensait tout avoir maîtrisé. À un moment donné, il a fait le bon choix parce que je crois qu'il avait craqué. J'ai dû respecter pour Fred, mais il n'est pas fait pour ce poste, et il l'a réalisé », a expliqué le VP exécutif étud, Simon Charlebois.

« C'est difficile qu'on doive passer à travers le processus de vote. C'est mieux pour les étudiants, s'ils n'ont d'avoir quelqu'un qui vient lire 30 à 100 % pour répondre aux besoins des étudiants », selon la présidente de la FÉECUM, Tina Rothchild.

Indépendance des MAUI : c'est officiel

Mathieu ROY-COMEAU

C'est officiel, les Médias étudiants universitaires incopporés (MAUI) seront désormais indépendants de la FÉECUM. La décision a été prise mercredi dernier, lors de la réunion ordinaire du Conseil d'administration de la Fédération étudiante. Par la même occasion, le journal étudiant *Le Focus* rejoint CKUM sous l'étiquette MAUI. Les langues discutées autour de la table du C.A. au sujet de l'indépendance des médias du campus de Moncton semblaient parler sans cesse, la décision qui a été prise est la bonne, selon Jean-Sébastien Lévesque, directeur général de CKUM et des MAUI.

« Tout d'abord, c'est évident que du côté étique ça va apporter une nouvelle visibilité aux médias étudiants puisque nous ne sommes plus sous la direction d'une entité politique (la FÉECUM), explique notamment Lévesque. L'indépendance est aussi dans des décisions indépendantes. On pourra choisir par nous-même où on s'en va. »

Multimédia, qui a le soutien pas d'un tiers de plaquette majoritaire au C.A. pour rendre officiellement les médias de campus. Il reste encore beaucoup de travail à faire.

Le directeur général de CKUM indique qu'il s'agit tout d'abord d'abord de la question de financement des MAUI. Si l'option d'un fonds initial est adopté, il faudra voir comment l'argent provenant de la poche des étudiants à celles des MAUI.

« Par la suite, pourrait mentionner Lévesque, il faudra notamment le C.A. des MAUI pour qu'il soit possible de faire la population qu'on désire », c'est-à-dire le campus et surtout les étudiants. Personnellement, je suis très fier à ce que le président et les vice-présidents soient toujours des étudiants, mais il y aura aussi à la table du C.A. des représentants de la communauté, de ceux professionnels et de l'administration, dit TIGAM.

« Le prochain C.A. des MAUI aura lieu demain à 7 h, au Centre étudiant (C.E.). La réunion générale annuelle devrait avoir lieu avant la fin avril afin de mettre sur pied la nouvelle structure et faire les changements constitutionnels qui s'imposent.

Il est inclus dans la décision que confie à MAUI leur indépendance envers la FÉECUM qu'un investissement annuel de la part de l'Université de Moncton et de la Faculté des arts et des sciences sociales sera « exigé » afin de contribuer au financement de CKUM et du *Focus*.

« Les étudiants, notamment en information, communication, profitent beaucoup des médias étudiants, pense Tina Rothchild, présidente de la FÉECUM, et si quelque chose devrait leur arriver, ce serait une grosse perte pour l'Université. Le choix que c'est de devoir de

l'Université et de la Faculté des arts et des sciences sociales de contribuer à leur financement est obligatoire », dit-il.

Le document inclut aussi autres la création d'un conseil des

associations et amitiés des médias universitaires afin de profiter de tout aspect pratique et financier de leur indépendance. Les MAUI, qui ne comptent que CKUM, étaient totalement indépen-

dants de la FÉECUM. Les multiples problèmes financiers éprouvés par CKUM au cours des années 1990 avaient forcé la Fédération étudiante à prendre les MAUI sous son aile et à éprouver leurs dettes.

ET ACTION!

Des solutions sur mesure

Parmi de nombreux avantages, nous offrons aux étudiants en soins infirmiers et en sciences infirmières:

- un compte Chèques sans frais mensuels avec un nombre illimité de transactions
- un Fonds de roulement étudiant au taux avantageux!
- une carte de crédit* de Overline** MasterCard** (induction sur les frais annuels de la carte pendant les deux premières années)

bnc.ca/professionnelssante

BANQUE NATIONALE
GRUPE FINANCIER

1. Certaines conditions s'appliquent. Le programme s'adresse aux étudiants en soins infirmiers et en sciences infirmières et s'inscrit en moyenne universitaire de 1^{er} cycle de l'Université Moncton et de Banque Nationale. Pour le programme de Pratiques, l'étudiant doit fournir une attestation d'admission ou de réussite en 2008 à l'Université, s'inscrire au programme annuel facultatif et réussir sur le score de la carte de crédit de l'Overline MasterCard. 2. Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. 3. Étudiants dont l'emploi annuel moyen est inférieur à 10 000 \$, maximum de 200 \$ de frais de crédit. 4. 400 \$ de charges annuelles et de frais de service. 5. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 6. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 7. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 8. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 9. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 10. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 11. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 12. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 13. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 14. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 15. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 16. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 17. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 18. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 19. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 20. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 21. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 22. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 23. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 24. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 25. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 26. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 27. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 28. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 29. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 30. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 31. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 32. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 33. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 34. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 35. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 36. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 37. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 38. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 39. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 40. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 41. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 42. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 43. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 44. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 45. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 46. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 47. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 48. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 49. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 50. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 51. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 52. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 53. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 54. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 55. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 56. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 57. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 58. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 59. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 60. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 61. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 62. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 63. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 64. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 65. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 66. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 67. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 68. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 69. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 70. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 71. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 72. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 73. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 74. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 75. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 76. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 77. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 78. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 79. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 80. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 81. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 82. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 83. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 84. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 85. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 86. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 87. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 88. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 89. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 90. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 91. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 92. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 93. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 94. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 95. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 96. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 97. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 98. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 99. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service. 100. 100 \$ de charges annuelles et de frais de service.



Éditorial

Lyne ROBICHAUD

L'histoire de la cotisation

Si vous avez vérifié vos courriels ou le Le Front au cours des dernières semaines, vous êtes au courant que les médias étudiants ne sont pas au sommet de leur gloire et de profonds délabrements, tant au niveau de leur structure que de leur financement, soit en stages, soit en missions. Si vous ne le savez pas, voilà qui est fait.

En cinq années passées entre les murs de cette université, je me suis rendu compte que les étudiants sont éternels à une nouvelle cotisation ou encore à une augmentation de leur frais de scolarité, et pour cause. Chaque nouvelle année emporte avec elle l'insécurité d'un petit étudiant et engendre de nouvelles dettes qui seront difficiles à rembourser. Insulte, donc, de se croire la tête à l'encre lorsqu'on est étudiant et de constater les étudiants de payer au plus une cotisation étudiante pour soutenir une activité, rendre possible une augmentation de salaire ou, encore, il est pratiquement question, assurer le service des médias du Centre universitaire de Moncton.

Pourquoi maintenant? Entre autres parce que la FÉDECUM est au bord de la cécité budgétaire et qu'il est temps pour elle de couper les arrières avec leurs liaisons financières, dont fait partie Le Front et CKUM. Un lien financier qui libère près de 80 000 \$ du budget de la Fédération, si l'on se le lit à sa plus récente édition publiée lors de la Fédération, si l'on se le lit à sa plus récente édition publiée lors de la rencontre du Conseil d'administration de 19 février dernier. En acceptant l'indépendance des médias universitaires de grille mondiale une responsabilité de taille pour les étudiants: celle de dire oui à la nouvelle cotisation de 1\$5 par étudiant pour assurer leur service sous l'égide des MALE.

Sans cette contribution étudiante, le futur du journal et de la radio demeure incertain. Même si la FÉDECUM répète qu'elle ne laissera pas tomber les deux médias, il faut se demander jusqu'à quand elle pensera se permettre d'épargner leurs déficits et d'injecter des sommes suffisantes pour permettre la réinsertion des étudiants qui y travaillent de même que l'équipement et l'impression. Si chaque année est marquée par un changement d'exécutif à la Fédération, il va sans dire que le jour où l'un des élus décide de couper le cordon de la bourse que la loi aux médias, il y aura alors très peu d'alternatives possibles pour assurer la survie des médias.

Les médias étudiants ont donc besoin de cette cotisation, pour continuer d'exister, d'évoluer et pour servir comme outils de formation crédibles et académiques de qualité. Le sondage sur ces derniers, effectué par la FÉDECUM lors de vote de 23 et 25 février dernier, a révélé que Le Front était la par le moitié de la population étudiante du campus et que le quart des étudiants fréquentent CKUM. Si cette dernière statistique peut s'avérer déconcertante à première vue, elle témoigne tout de même d'un intérêt et donc, d'une raison supplémentaire pour laquelle les étudiants doivent s'assurer de la conservation de la radio et du journal.

Le Front et CKUM ont besoin de cette cotisation des étudiants, et cette fois il s'agit d'un soutien financier. Une cotisation de 1\$5 par étudiant est insuffisante pour que non seulement les médias puissent passer au travers cette crise, mais pour que leur indépendance soit synonyme de liberté, et non d'insécurité face à l'avenir.

Est-ce que ça va prendre une autre excursion devant les tribunaux?

Jacques GALLANT

Tout, après des années coincée dans un bâtiment appartenant au Lion's Club, l'école francophone Saint-Augustin à Riverview, à l'Ébou-Prince-Édouard, va recevoir son propre édifice pour se loger adéquatement — comme elle le mérite! Toutefois, on se devrait pas créer trop rapidement solutions pour le communisme académique tant que qu'il y a et on est un petit problème: le gouvernement provincial s'impose peut-être à donner le feu vert pour construire l'école primaire, mais, contrairement à des provinces voisines, le hérité, voire refus, d'y attacher un centre communautaire. Au lieu de créer rien, mais dans dans votre plein droit de créer. Allez! Allez! Allez! Héhehe!

Le gouvernement de Robert Glinz indique que l'École du Lion's Club est convenable pour continuer à desservir le région. De plus, la ministre des Affaires scolaires et francophones, Carolyne Bertrand, affirme l'envie qu'il y a de la construction dans le communisme de Riverview au sujet de la construction d'un centre communautaire. Toutefois, des parents français, la Commission scolaire de langue française (CSLF) et la Société Saint-Thomas-d'Aquin, société académique de l'É.P.-É., revendiquent tout un centre propre à la communauté académique et francophone de Riverview afin d'assurer l'épanouissement de celle-ci. Cela fait seulement du bon sens. De plus, mentionnons que c'est le gouvernement fédéral, et non provincial, qui va verser la majorité des fonds pour la construction. Toutefois, on n'a qu'à lire quelques-uns des documents de commissaires laïcs au bas des articles traitant de cette nouvelle sur le site Web de CBC pour comprendre qu'il y en a quand même plusieurs qui ne démentent ni le centre communautaire, ni même l'école, indiquant surtout que c'est un « gagnant-gagnant ».

Ce n'est pas difficile de devenir la langue maternelle de ces citoyens dévoués. C'est en fait la poursuite de la vieillesse et bonhomme fatigue histoire de la majorité linguistique omnipotente contre la minorité laïque, mais surtout en nombre à l'Ébou-Prince-Édouard.

C'est avec l'arrivée de l'année 2009 que cette nouvelle a débuté et que à cause des vagues de haine et de frustration dans les communautés académiques. Le gouvernement provincial a annoncé qu'il avait fait la demande au fédéral pour la construction de l'école, mais il s'est vu refusé d'un centre communautaire, malgré les paroles de la ministre Bertrand commémorant l'année dernière qui indiquait la construction d'école et d'un centre. Depuis que la décision du gouvernement s'est fait connaître, Mme Bertrand semble tout en profitant de l'appui de la communauté académique. C'est donc pourquoi j'ai été étonné de la voir soumettre sur la page consacrée de La Voix académique, hebdomadaire francophone de

l'É.P.-É. du 11 mars, accompagnée de plusieurs autres députés entourant le député local lorsque il était devant au soir le 6 mars à Riverview House, à Charlottetown, à l'occasion de la fête des Collégiens de la Francophonie. Franchement, honteuse de la prise de parole! Honteuse de la terre et encore moins, honteuse de la son porte-monnaie! Demandez quand même qu'elle soit sans doute une des seules dans le Collège Glinz, à l'inscription du premier ministre, qui parle un français de qualité.

Toutefois, c'est bien évident que la décision du gouvernement provincial est décevante surtout quand les Académies de l'Ébou-Prince-Édouard ou le premier ministre Robert Glinz comme un individu qui tenait leurs intérêts à cœur. Pas possible, selon le jugement de la Cour suprême du Canada en 2000 dans le cas d'Édouard-André Gagnon v. Le-Prince-Édouard, qui a permis la construction d'écoles francophones dans les régions académiques de la province, c'est la CSLEF, en tant que représentant de la communauté microethnique de langue officielle, qui possède le droit de décider et qui est approuvé pour cette même communauté selon une perspective linguistique et culturelle. Et que ça soit cher M. Glinz? La Commission scolaire est maintenant en train d'exercer son droit, elle voit son centre communautaire!

Le directeur général de la CSLEF, Gilles Bessif, affirme que la Commission scolaire est prête à assurer le gouvernement provincial de la survie des institutions. Il continue à parler de même attitude par rapport à la question brûlante du centre communautaire. On doit quand même penser que l'éducation est une affaire délicate pour le gouvernement en ce moment, mais dans qu'il planifie de fermer une vingtaine d'écoles dans l'est de la province en septembre en raison de taux d'inscription faibles — voilà la raison pour laquelle plusieurs membres de la communauté anglophone ne sont pas passés de sympathiser avec leurs confrères francophones. Pourquoi est-ce que l'école Saint-Augustin, avec une cinquantaine d'élèves, mérite d'avoir un nouvel édifice dans que d'autres élèves de la province doivent regarder en vain leur école fermer ses portes pour toujours? Pourquoi importe ce qu'on entend, la situation à Riverview n'a rien à voir avec un traitement préférentiel. C'est plutôt une question de survie. Oui, des écoles de la Commission scolaire anglophone vont fermer, mais au moins les élèves peuvent continuer à être éduqués et à travailler continuellement à se faire insérer dans leur langue. C'est autre important que les six écoles francophones de l'Ébou-Prince-Édouard deviennent en fonction parce qu'elles sont réellement des sources d'espérer pour leur communauté respective. Pour tout dire, leur présence nous rassure que la petite, mais dynamique, communauté académique de l'Ébou, tellement contrainte dans le passé, ne se fera pas manger crue par l'association qui, on le sait très bien à l'É.P.-É., a un appétit insatiable.

Ouverture de poste

Séniat académique
Représentant a des étudiant-e-s du premier cycle
Représentant a des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle

Avant le 20 mars 2009, le FEÉCUM recevra des candidatures aux postes de représentant-e-s des étudiant-e-s du premier cycle et de représentant-e-s des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit.

Le Sénat est souverain dans son domaine. Il est l'organe qui exerce selon les pouvoirs et les compétences confiés par le Conseil, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de contrôler, diriger et régler toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, notamment la planification, l'orientation et la mise en œuvre des programmes, le droit de lui ou à son service, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaire.

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent veiller à ce que le point de vue des étudiant-e-s soit pris en considération à même toutes les discussions et délibérations du Sénat et sont particulièrement appelés-e-s à siéger à des comités ad hoc du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux heures, soit les réunions mensuelles d'une durée de quatre heures et les réunions trimestrielles qui tiennent sur un jour ouvrable.

Les lettres de candidature (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au compteur de la réception de la FEÉCUM à l'attention de Eric Laroque, directeur général, avant 18h00 le 20 mars 2009. Les candidat-e-s seront appelés-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FEÉCUM lors d'une prochaine réunion régulière.

Ouverture de poste

Présidence d'assemblée
et secrétaire d'assemblée

La FEÉCUM recevra jusqu'au 20 mars 2009 des candidatures au poste de président(e) d'assemblée et de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DE LA PRÉSIDENCE D'ASSEMBLÉE

- Présider toutes les réunions régulières et spéciales du conseil d'administration.
- Veiller à ce que les procédures d'assemblée soient observées, telles que décrites par le Code Muni, soient respectées lors des réunions du conseil d'administration.
- Veiller à ce qu'un dossier-projet à la bonne discussion soit maintenu lors de toutes réunions du conseil d'administration.
- Signer les procès-verbaux, une fois ces derniers adoptés par le conseil d'administration.

RESPONSABILITÉS DU-DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration.
- Rédiger un résumé des procès-verbaux et le remettre à l'adjoint(e) administrative de la FEÉCUM.
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

REMARQUER

Le président(e) d'assemblée et le(e) secrétaire d'assemblée rejoignent un horaire de 208 par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois à chaque deux semaines. À l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en cas de circonstances régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au compteur de la réception de la FEÉCUM à l'attention de Eric Laroque, au plus tard le 20 mars 2009 à 18h00. Les candidat-e-s seront appelés-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FEÉCUM lors d'une prochaine réunion régulière.

Note: Les candidats et candidates doivent être mentionnés en forme et sous forme de la FEÉCUM au moment du dépôt de leur candidature et appeler, pour l'année universitaire 2008-2009.

Ouverture de poste

Bureau-voage Le Mondial 2009-2010

Le Bureau-voage Le Mondial est un service de la FEÉCUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiant-e-s et ce, à prix modique.

Vous avez des idées et des projets? La FEÉCUM est à la recherche d'un(e) coordinateur(trice) pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FEÉCUM vous offre une bourse de 200 dollars par session.

Si vous êtes intéressé(e), contactez Eric Laroque à la FEÉCUM au 508-4636. Nous recevons les candidatures pour le poste jusqu'à 18h00, le vendredi 20 mars 2009.

Le projet Mondial est ouvert
Le 19 mars à 11h15, 3-145 Centre étudiant

Avant le 15 mars 2009, le Mondial (service de la FEÉCUM) continuera une opération de travail humanitaire. Si vous désirez participer à ce projet, les étudiants membres de l'association doivent des actions concrètes sur le volontariat, la construction d'ouvrages, de la participation dans de courts courts de vidéo et des projets sociaux favorables à l'humanité.

Les descriptions et les projets personnels vous sont présentés lors de la prochaine réunion d'information qui aura lieu le jeudi 19 mars 2009 de 11h15 à 12h00 dans la salle de réunion 3-145 du Centre étudiant. Les étudiants des collèges ne font pas le rôle de cette année universitaire. Apprenez nos contacts!

Ouverture de poste

Présidence d'associations
étudiantes affiliées de la FEÉCUM

La FEÉCUM recherche jusqu'au 20 mars 2009 à 18h00 des candidatures à la présidence d'association en provision des élections prévues qui auront lieu le 20 mars 2009.

Pour les détails relatives du poste, voir l'annuaire au www.umoncton.ca/feecum

Notes aussi que des copies de la loi électorale de la FEÉCUM sont disponibles sur notre site Internet : www.umoncton.ca/feecum/politique

Avis de convocation

Assemblée générale annuelle
(A.G.A.)
de la FEÉCUM

Salle 5w conférence
du Centre étudiant (B-149)

18 mars 2009 à 11h15

La coupe FEÉCUM

Compétition interfacultaire
LA DERNIÈRE ÉPREUVE!!!

25 mars

« Amazing Race »

Départ à 15h au Tonneau (Centre étudiant)

Une coupe de 4 par faculté - Une douzaine d'épreuves partout sur le campus
Inscriptions au plus tard le mardi 24 mars à 12h00
à la FEÉCUM (B-101), à votre conseil étudiant
ou par courriel au coffee@umoncton.ca

Pour tous les détails, consultez :
www.umoncton.ca/feecum

OSEZ POUR GAGNER !

Buiter de notre bulletin de confort pour faire les premières pas vers une performance qui nous ne connaissons pas et n'est pas dans nos habitudes, mais c'est le faire peut nous rapporter gros.

Vous souhaitez gagner l'année et le respect d'un collègue universitaire en plus d'une route de grise que le Service des loisirs et récréation offre en collaboration avec la FEÉCUM et le MFCUM dans le cadre du 100^e anniversaire rétrospective du 100^e anniversaire.

Remplissez ce coupon de participation en complétant les renseignements demandés à cet endroit lors de personnes et déposer nos coupons au compteur de la FEÉCUM ou à la Bibliothèque du S.U. de Centre étudiant avant 18h00 le jeudi 19 mars et laissez la chance de gagner l'un des nombreux gros gagnants.

Moi _____ de la faculté / École _____ a fait une nouvelle rencontre en la personne
De _____ originaire (Ville) _____ (Pays) _____
Son mail favori est _____ et son loisir préféré est _____

De _____ de la faculté / École _____ originaire (Ville) _____ (Pays) _____
Son mail favori est _____ et son loisir préféré est _____

De _____ de la faculté / École _____ originaire (Ville) _____ (Pays) _____
Son mail favori est _____ et son loisir préféré est _____

Les gagnants seront dévoilés au Bar l'Omnibus à 21 heures le jeudi 19 mars et les noms seront publiés dans le prochain FRONT



Le 19 mars - à 19h à la Salle 5w
du Centre étudiant
Prix de 1000 \$ par personne
Bonne participation
Participez à nous
Participez à nous
Participez à nous

TORNADE 2009

Ensemble de percussion
du Département de musique de l'Université de Moncton

Le samedi 21 Mars 2009 à 20 heures
Salle Jeanne de Valois Université de Moncton
Étudiants: 8\$ Autres 15\$

Vendredi 20 mars
20 heures

Salle
Multifonctionnelle
Centre étudiant
Université de Moncton

Étudiant: 8 \$ régulier: 15 \$

Sunk in the Trunk



LES GRANDS
EXPLORATEURS

www.lesgrandsexplorateurs.ca

Vendredi 27 mars 2009

Salle Jeanne-de-Valois
Étudiant: 8\$ Régulier: 19\$

THE LAST HERMITS
DU MONDE



ARGENTINE

LA RUTA 40 DE L'ALTIPLANO À LA TERRE DE FEU

LES GRANDS
EXPLORATEURS

LES RENDEZ-VOUS
DE L'ONF EN ACADIE
PRÉSENTENT

UN EVEREST de l'intérieur



PRODUCTION DU FILM ET MONTAGE
BETSEKES

ENTRÉE GRATUITE

MARCHE DE MARIE • 10 h
L'AMBIENT • 10 h 30
MÉTÉO DE MARIE • 10 h 30
MISE EN SCÈNE

JEUDI 26 MARS • 10 h
CONGRÉGATION • 10 h 30
MÉTÉO DE MARIE • 10 h 30
MISE EN SCÈNE

Coopération financière avec le Collège de la Nouvelle-Acadie

5+ 100%

LES GRANDS
EXPLORATEURS

Le théâtre l'Escaquette et les Lotins socioculturels de l'Université de
Moncton présentent une production du Théâtre Populaire d'Acadie

L'oiseau matinal

texte de Colleen Wagner

traduction et mise en scène de Maurice Arsenault

Avec : André Roy, Karène Chiasson, Claire Normand et Albert Belzile



Dimanche, 29 mars à 20h
Salle Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton
Billetterie : 855-0001 / 858-4554
théâtre l'Escaquette

VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 MARS
Le déserteur



LE DÉSERTEUR

Le déserteur est un roman de Colleen Wagner, traduit en français par Maurice Arsenault. Le roman raconte l'histoire d'un homme qui s'enfuit de son pays pour échapper à la guerre. Le roman est divisé en deux parties : la première partie raconte l'histoire du déserteur et la deuxième partie raconte l'histoire de son pays.

Sur le VENDREDI 20 ET SAMEDI 21 MARS
à 20h 30



Université de Moncton
1000, rue de la Université
Moncton, N.B. A1B 4X6

NOUVEAU



930



Madagascar plongée dans la tourmente

Marie-Claude LYONNAIS

Pour plusieurs, Madagascar émergeait juste joyeux ribambelle d'années exotiques en train de se balancer le papillon sur la chanson « I like to move it, move it ». Mais tout d'un coup l'image de paradis animal paradisiaque, la quatrième île au superficie au monde est plâtré le théâtre d'une crise politique grave, responsable jusqu'à présent d'une centaine de morts. Il existe une ressemblance déconcertante à celle qui a permis de mettre en place le président actuel, en 2001.

En décembre dernier, le ministre de la Communication madagascarienne fermait le studio de télévision TV Viva, appartenant au maire d'Antananarivo, Andry Rajoelina. Son crime? Avoir diffusé un reportage sur l'ancien président en exil Ravalomanana. Dès lors, sous l'œil du gouvernement actuel, ce qui est chose interdite par le président Marc Ravalomanana.

Suite à la fermeture de sa station, le maire Rajoelina appelle le

peuple à la manifestation et 30 000 personnes répondent. Le siège du gouvernement Ravalomanana ne se fait pas attendre: le soir même, les policiers démolissent l'Assemblée de Viva.

Les tensions grimpent vite le jour même, leader de parti TDJ, considéré majoritairement par les habitants de Madagascar, et le président, de plus en plus détesté pour ses politiques autoritaires, qui cessent le feu blanc des riches et les pauvres.

Le 26 janvier, la gauche défile: Rajoelina fait appel à la révolte, dénonçant la dictature du président malgache qui dit « combler tout, mais vouloir régner avec tout le monde ». Son appel est entendu par des milliers de jeunes Malgaches, décidés de subir l'autocratie du président et déterminés à renverser le gouvernement en place. Plusieurs manifestations ont lieu, souvent réprimées par les forces de l'ordre. Pillage d'écoles du chef d'État, incendie de deux stations de

radio, projeté de l'État et du président, les émeutes se déchaînent et l'un d'eux perd la vie. Il sera le premier d'une longue série de dévotions.



En réaction aux manifestations, le président fait appel à l'unité nationale et propose le dialogue à son an-

non. Il demande également l'aide de la communauté internationale. Des tentatives de dialogue échouent, Rajoelina contestant le régime du président et assurant qu'il peut faire la transition. Le nombre de morts grimpe.

Fin janvier, le maire s'autoproclame responsable suprême de l'État devant une foule en délire. Le président se coupe des interventions d'Andy SOU « tout accord ainsi à cause de sa rapide accession et de son parti) et le veut rapidement en place, assurant qu'il est et sera le président. Début février, le ministre de l'Intérieur destitue le maire d'Antananarivo et les pressions internationales s'accroissent sur les deux partis, pour tenter de trouver un terrain d'entente. Malgré tout, Rajoelina s'acharne et Ravalomanana mobilise ses troupes pour contraindre la révolte.

Le 21 février, les deux partis se rencontrent pour la première fois. Les négociations semblent prometteuses... mais retombent rapidement au point mort et le 2 mars, Ra-

joelina fait appel à la grève générale. La solidarité du gouvernement malgache s'effrite de plus en plus.

Coup de théâtre: le 6 mars, les soldats d'un camp militaire se retournent contre leur président, protestant ainsi contre les ordres de répression des manifestations, et bloquent le haut militaire, point stratégique dans le dispositif militaire de Madagascar. Une mutinerie qui fait rapidement basculer de camp parmi les policiers et les forces de l'ordre. Rajoelina, à la suite d'une tentative d'arrestation, rentre en clandestinité pour fuir la police.

Le renversement du gouvernement en place pourrait être imminent. Mais malgré des tentatives de médiation, le président cherche toujours à s'accrocher au pouvoir. La situation sur l'île malgache reste chaotique et contrôlée par Ravalomanana, la liberté de presse n'est au point nul, car plusieurs médias ont été pris en otage. La situation du conflit pourrait tout de même se faire fléchir, mais pour l'instant, Madagascar vit toujours les horreurs de l'une des périodes les plus effrayantes de son histoire.



Gouvernement
du Canada



Government
of Canada



Avis important aux étudiants qui ont un prêt d'études

Tu termines tes études ou tu les interromps pendant plus de six mois ?

Si tu ne retournes pas aux études à temps plein l'automne prochain, si tu as communiqué avec nous afin de discuter des options de remboursement.

• Appelle le Centre de services national de prêts aux étudiants au 1-888-815-4514 (téléimprimeur pour malentendants) : 1-888-815-4566.

Si tu crois que tu pourrais avoir de la difficulté à rembourser ton prêt d'études jusqu'à ce que les programmes s'offrent à toi afin de t'aider à maintenir ton cap.

Renseignes-toi au sujet des possibilités de remboursement qui te sont proposées. Dans le cadre du nouveau Programme d'aide au remboursement (PAR), par exemple, tu seras assuré que la fraction totale de tes versements ne dépassera jamais un montant raisonnablement abordable pour toi.

Pour plus de détails, visite la section En vedette du site obédules.ca.

Important Notice for Students with Student Loans

Are you graduating or taking more than six months off from school?

If you are not returning to full-time studies this fall, you will need to contact us to discuss repayment options.

• Call the National Student Loans Service Centre at 1-888-815-4514 (TTY for the hearing impaired): 1-888-815-4566.

If you think you might have trouble paying back your integrated student loan, there are programs available to help you stay on track.

Ask about the repayment options available to you. For example, the new Repayment Assistance Plan will ensure the federal portion of your payments will never be higher than what you can reasonably afford.

Visit the **Spotlight On** section of CanLearn.ca for details.

Canada



Pascal Lejeune : bon show, mais pas d'entrevue...

Mathieu LANTIERNE

L'artiste très bricoleur Pascal Lejeune est parti en tournée dans les provinces maritimes la semaine dernière. Après un premier spectacle au Capitole de l'Île du Cap à Charlottetown, le mercredi 11 mars, c'était au tour du pavillon Jeanne-de-Vale de l'accueillir le mercredi 18. Le soir de 12 heures d'antenne avec Jeanne. Dans une conversation antérieure avec Lejeune, il avait dit que de nouvelles chansons seraient entendues lors de cette tournée. Comme il est en train de produire un nouvel album qui devrait paraître durant l'été, c'était la chance pour tous les fans d'entendre quelques extraits sans avoir encore à attendre plusieurs mois.

C'était aussi la chance pour moi d'effectuer une entrevue avec Lejeune, même s'il n'est pas difficile, à ce qu'il paraît, à faire parler. Je n'ai pourtant pu en ce problème. Peut-être serait-il plus juste de dire que je n'ai pas eu la chance d'avoir ce problème. Je m'explique. Évidemment une semaine avant son arrivée à Moncton, nous

meu ditons petits sur Facebook, tout ça par excellence pour plusieurs des choses qui s'avèrent peu liées). Comme le sound check était prévu à 15h, l'idée était de le rencontrer peu après à la suite du spectacle et d'aller prendre une bière. Deux après un coup je me rends au call de lui traduire l'annonce pour passer le temps. Fy rencontre quelques ans, dont le comique et musicien Kevin Arsenault à qui j'avais demandé de m'accompagner pour l'entrevue, car il était présent durant l'époque où Lejeune était encore le propriétaire du Call U Artistes.

Nous 15h les appels commencent pour s'assurer que l'entrevue va toujours avoir lieu. Le sound check s'avère pas encore commencé. D'autres appels ont suivi, mais il devenait rapidement clair qu'il faudrait attendre le soir de lui en soirée après le spectacle. J'ai donc continué à passer le temps à l'écoute avec des amis en attendant la bière destinée à l'entrevue. Le show était bon. Après quelques chansons de Nathalie Roussel qui lançait ce soir-la son nouvel album intitulé *The Chances*, Lejeune et ses musiciens sont montés sur scène. Avec ça, le per-

son Pascal Lejeune est venu faire une entrevue sur scène. Après quelques titres plus connus comme *Le sé et Blague* à Paris, les nouveaux ont fait leur apparition, avec des chansons comme *Le mot et Le poivre*. Cette dernière a particulièrement plu et les paroles semblent très représentatives du style de Lejeune : « J'ai tout regardé les murs de l'appartement en blanc, car le vin n'est plus rose... » Nous intervenons à son sujet de mots habituels, mais aussi en façon de rendre un peu d'elles des situations qui ne sont pas vraies.

L'entrevue n'a pas eu lieu après le spectacle. Elle a pu se faire le lendemain. Nous sommes allés voir les Fous Trinqués jouer à l'Ormeau. Donc, je ne pourrais dire si la présence ou l'absence de l'antenne artistique qu'il contient possible sans une influence quelconque sur le prochain album. Je ne pourrais pas non plus dire si le fait de me parler avec Marc + Chris + Arsenault sur ce concert allait va changer quelque chose. Mais bon, nous le saurons cet été.

Ajustez votre appareil : Post-Input Acadie est en ville!

Marie-Claude LYONNAIS

Post-INPUT, c'est le rendez-vous incontournable pour les médias des émissions de télévision originales, inédites et de qualité. Rapaces de la crème des émissions de l'été annuel, les émissions de visionnement se font dans plusieurs villes canadiennes (Montréal, Montréal, Québec, Vancouver, Québec et Moncton) en présence de public et des artistes de la télévision publique de voir ce qui la planète offre en termes de production télévisuelle.

Mais qu'est-ce que INPUT? Il s'agit d'une organisation se vouant à la production que la télévision devrait être un service public, au service du public. À chaque année, INPUT (pour International Public Television) organise une tournée internationale pour que les artistes de la télévision publique puissent venir discuter sur le développement de la télévision publique, visionner ce qui se fait de nouveau et chercher à reconstruire la programmation de qualité, un service décisif. Depuis cette année, les participants se rencontrent pour créer les émissions et les Canadiens commencent une programmation, parmi les meilleures émissions, susceptible d'intéresser leurs collègues. Cette programmation forme le jour INPUT, présenté au Canada.

Cette année, Moncton présente sa septième programmation. Au menu les débats de la télévision, les conflits au Québec-Orléans, l'éthique journalistique et le vie, tout cela en cinq émissions thématiques sur une journée et son soirée. En tout, c'est environ 17 heures et demi de contenu qui a été produit. Comme deux émissions proviennent de façon simultané, c'était un

événement de choix pour nous.

Prévisionnellement, j'ai été prêt le lendemain. Mais c'est-elle, portant sur la guerre, a été plutôt délicate pour les télévisions, au point de nouvelles études télévisuelles, les plus réalisations télévisuelles étaient de plus beaux et ont permis de jouer un rôle unique et différent sur deux genres rendables et retransmis à nos yeux depuis un bon moment (le conflit israélo-palestinien et le conflit libyen). J'ai pu voir deux émissions : un documentaire sur des femmes soldats israéliennes, obligées de faire leur service militaire, un documentaire sur la qualité d'une femme israélienne, cherchant à succéder la mère de la kasabka responsable de la mort de sa propre fille et un documentaire sur la guerre irakienne vue par les soldats américains, à travers leurs propres lettres, leurs photos, leur humour. Pour le premier, c'est les conflits israéliens, chez ces femmes soldats, entre leur bonne performance, difficile dans leur lieu, leur sens du devoir et leur humanité humaine, qui ressortent de leur développement sur l'écran. Le choc post-traumatique n'est vraiment pas ce qu'on imagine de nos soldats occidentaux! Dans le second, c'est le statut de l'insouciance entre deux cultures qui frappent en plein visage : malgré l'absence d'une autre violence, on ne peut pas toucher un frère d'une victime et d'un coupable. La crise israélo-palestinienne se vit entre deux femmes, entre deux mondes qui se voient par la situation de la même manière et qui démontrent l'éthique des efforts à faire pour arriver à une entente de paix. Le dernier épisode plusieurs images du conflit libyen, de l'air de médiation qui doit réconcilier de futurs ennemis, un soldat responsable d'un « accident »

après avoir tué la mort d'un civil, en passant, par l'absence d'un cadavre sans son respect. Un peu trop poétique, mais tellement superbe dans ses images qu'il a pu par trouver une certaine poésie dans la diffusion.

Mes derniers choix (à la coupe de cœur) fut le premier film de la session qui « une fille était hollandaise coup de poing, une lettre de l'éthique. Le concept? Une candidate, Lisa, n'avait plus que quelques mois à vivre, son soin, qu'elle décide elle de quelque peu pour l'aidé à vivre cette vie qu'elle ne peut plus avoir, trois candidats atteints de différents cancers, se battent pour obtenir le gros lot. Pendant une heure trente, les candidats vont devant le jury et un documentaire Lisa qu'il montre les meilleurs et les plus déterminés à obtenir l'organe tant convoité. Sur fond de suspense américain, mélangeant des mélodrame, de la musique de folk-chanson populaire et une belle dichotomie, l'émotion fait mouche dans nos os. On ne peut s'empêcher de se révolter devant la mise en scène visant à éliminer 22 premiers candidats sur 25, basé uniquement sur des raisons personnelles de Lisa (trop vieux, trop jeune, fumette, trop obésité, pas d'homme les mains, amateur de casse tête, etc.). Mais le finale étonnant : dans cette télé-réalité, tout est vrai... sauf le gros lot. Lisa est une actrice et le concept a été plutôt pour mettre en évidence le manque de dans d'organes en Hollande, révéler les préférences sur le problème et inciter les gens à signer leur feuille de vote. Avec vous à quel point le public de vote? Tout cela vous a-t-il plu? Trop tard pour cette année mais post-INPUT sera de retour l'an prochain. À vous de venir exprimer vos regards sur les détails de la télévision publique de montréal!



811, MAIN, MONCTON

<p>20 MARS 19 H</p>  <p>L'ACADIE DES TERRES ET FORÊTS</p>	<p>21 MARS 20 H</p>  <p>MELVILLE FRANK</p>
<p>27 MARS 20 H</p>  <p>BON JOUR</p>	<p>2 AVRIL 20 H</p>  <p>MARCUS CROSS</p>
<p>6 AVRIL 20 H</p>  <p>NICKYLA BANCE</p>	<p>14 AVRIL 20 H</p>  <p>MARCUS CROSS</p>
<p>16 AVRIL 20 H</p>  <p>BON JOUR</p>	<p>16 AVRIL 20 H</p>  <p>DINA PETTI</p>

ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, 811, RUE D'ARCADE, MONCTON, N.B.

BU EN LIGNE À :

WWW.CAPITOL.NB.CA

(506) 856-4379 • 1 800 567-1922





ARTS & CULTURE

Tout le monde tout nu, on dessine!

Pascale RAICHE-NOGUE

Un exercice de dessin de modèles nus a lieu tous deux dans une salle adjacente à l'immense studio où se déroulent l'activité, le modèle vient de monter sur son banc pour une longue pose de 30 minutes. En fait, les étudiants avaient déjà quatre heures de dessin dans les mains et dans les yeux, comme en témoignent les marques de plâtre sur les doigts du très épuisé artiste qui l'a inventé, Sara LeBlanc, Joey Haël et Jessica Arseneau.

Sept heures consécutives de dessin, ça doit être long? « Oui, mais c'est vrai qu'après un bout, après une couple d'heures, tu ne penses plus à ce que tu fais, c'est automatique au bout, donc, ça qui revient vraiment, c'est du pur plaisir à le faire », selon Joey Haël.

Les trois s'entendent pour dire que si les très courtes périodes, ou les très longues périodes de dessin ne sont ce qu'ils préfèrent, c'est plutôt avec des conférences que se situent entre 5 minutes et 20 minutes

et où on s'y pense plus, on se s'autorise plus. »

« Lorsque on est allé poser dans une salle adjacente à l'immense studio où se déroulent l'activité, le modèle vient de monter sur son banc pour une longue pose de 30 minutes. En fait, les étudiants avaient déjà quatre heures de dessin dans les mains et dans les yeux, comme en témoignent les marques de plâtre sur les doigts du très épuisé artiste qui l'a inventé, Sara LeBlanc, Joey Haël et Jessica Arseneau. »

Sept heures consécutives de dessin, ça doit être long? « Oui, mais c'est vrai qu'après un bout, après une couple d'heures, tu ne penses plus à ce que tu fais, c'est automatique au bout, donc, ça qui revient vraiment, c'est du pur plaisir à le faire », selon Joey Haël.

« Quand c'est rendu à 50 minutes, c'est un peu trop, je trouve qu'en 20 minutes, tu es le temps de mettre les bonnes proportions, de choisir tes contours, tu ne le fais pas à la perfection », indique Sara LeBlanc.

Comment trouvez-vous l'expérience en général? « Je pense plus me laisser aller, je pense plus exprimer des nouvelles choses que je n'ai jamais faites, comme sans penser « ah, je n'ai pas beaucoup de temps », j'ai du temps en main pour exprimer des nouvelles choses avec des nouveaux matériaux, ou toutes sortes de différences techniques, aller pousser vers l'abstraction même, au lieu d'insister du modèle », selon Jessica Arseneau.

Et les modèles dans tout ça? « Pour éviter de le dénigrer, je n'ai pas joué avec le modèle, qu'il s'agissait à moi de lui le présenter pour presque une heure lorsque je suis arrivé sur les lieux. Je sais que c'est une pratique très

répondre dans le monde de l'art, on n'a qu'à penser aux grands artistes, j'ai demandé aux étudiants s'ils trouvent ça bizarre de dessiner des gens dans leur plus simple appareil. »

« Tu es le voyant, tu devrais autant mal à l'aise que lui est mal à l'aise au moment de lui, mais après que ça fait longtemps que tu es là et que tu es à sa, tu es plus à l'aise et tu es plus de problème avec ça de tout », répond Sara LeBlanc.

« Ce qui est intéressant avec des modèles nus, c'est une forme que l'on connaît bien, c'est une forme avec laquelle on se sent bien les jours, que ce soit dans les relations personnelles, ou que ce soit en se regardant dans le miroir. C'est un sujet qui change continuellement de



George Blais-Belle explique le déroulement d'une session aux étudiants.

forme, puis que ce soit d'une pose à une autre, le modèle peut mouvementer et un changement de forme, et d'aller capter ou changer de forme, malgré que l'on continue le regard fixé, c'est difficile », conclut George Blais-Belle.

Critique de film :

L'échange (Changeling), basé sur une histoire vraie

Janie DUGUAY

Cette œuvre est une photographie à ciel ouvert et produit par moi-même que les télévisions Clarté, Espace. Ce cinéma américain fait tourner bien des très riches à son filon qui s'est rien de comparable aux films de l'ère de son. Également à sa présence son talent authentique en soulant le dilemme d'un papa américain des années 20. Du début à la fin, l'action nous guide vers des lieux inconnus qui nous transportent au Québec. L'action se déroule à Los Angeles où le soleil rougeoyant est remplacé derrière un nuage noir qui s'aggrave très bien avec le paysage lugubre de cette société barbare.

Angelina Jolie incarne le rôle de personnage principal, Christine Collins. Mère incompromissable, celle-ci incarne un poste haut placé dans un centre d'appels. Elle vit seule avec son fils unique de neuf ans, Walter Collins. Le 10 mars 1978, Christine reçoit un appel d'urgence du travail et elle doit quitter son travail. N'étant pas le temps de contacter sa gardienne, elle laisse son fils seul à la maison. Malgré un petit frère il est possible de sentir l'absence du parfum de son père qui flotte dans les pièces lorsque Christine perdure dans la maison, un événement du travail. Walter est introuvable, il est disparu. Paradoxe, Christine contacte la police

locale qui, à l'époque, était reconnue comme étant très violente et peu coopérative.

Après quatre mois d'attente, Collins reçoit un appel téléphonique en heures. On lui apprend une bonne nouvelle : son garçon a été retrouvé. Des larmes de joie coulent sur son visage de persécution. Cette joie se voit qu'après, car cette bonne nouvelle annonce le début d'une grande bataille. Le garçon qui a été trouvé s'est un Paul Francis. Malgré le fait que celui-ci dit le contraire, les policiers ne veulent rien entendre. Étrange à faire remarquer sa voix elle qu'elle devenue si difficile à reconnaître, les policiers s'orientent qu'elle a perdu l'usage et l'écriture dans un hôpital psychiatrique. Au même instant, on découvre par un ministre un ranch à Woodville, en Arizona où se trouve un garçon au point. Dès lors, tous les morceaux du puzzle se mettent en place.

Ce film est sans contredit l'une des rares œuvres hollywoodiennes qui sont bien représentées au grand écran. Clarté Espace y va droit au but en démontant la réalité complexe du monde à travers des scènes modernes. L'absence tout de même la façon dont celui-ci a été écrit, sans s'arrêter par la caméra. Certaines scènes

voient devant le chair de poule, car leur brutalité nous fait réaliser que ceci s'est vraiment passé. Enfin bref, L'échange a connu un succès

colossal lors du festival de Cannes et Angelina Jolie s'est presque vu refaire un Oscar pour son rôle de Christine Collins. Tous ceux et celles qui

adorent le drame et le suspense qui démontre des scènes fortes savent apprécier ce film.

Vous vous destinez à une brillante carrière EN FINANCES?

Pour réussir

La maîtrise en administration, concentration finance (M. Sc. Finance) de l'Université de Sherbrooke offre une formation qui vous permet de vous démarquer et d'accéder à un titre professionnel (CFA ou CGA).

Vous souhaitez :

- Obtenir le prestigieux titre CFA?
- Obtenir un titre professionnel en comptabilité (CGA)?
- Faire carrière dans le monde de la Finance et y exercer un leadership?

Choisissez une des trois orientations proposées par notre programme de maîtrise :

- Concentration en valeurs mobilières et en gestion de portefeuille (CFA)
- Concentration en gestion financière des entreprises (CGA)
- Concentration générale

Pour une 7^e année consécutif, l'Université de Sherbrooke demeure l'institution la plus appréciée par les étudiants et les étudiants au Québec.

Une seule adresse vous le confirme : www.Usherbrooke.ca/vers/moi-finance

Faculté d'Administration
Université de Sherbrooke

UNIVERSITÉ
LEADER
UNIVERSITÉ
DE LEADERS

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI

PARTY DE LA ST-PATRICE AU TONNEAU

3\$ À L'AVANCE / 4\$ À LA PORTE - SPÉCIAL TRÈS VERT!

CE VENDREDI

I LOVE MUSIK * ORGANISÉ PAR L'AEIUM - ARTISTES INVITÉS DE MONTRÉAL, MONCTON ET HALIFAX - 8\$ À L'AVANCE (BILLETS AU B-101) / 12\$ À LA PORTE

CE SAMEDI : CHEAP NIGHT!!!

ENTRE 22H ET MINUIT - 2 PAIRES DE BILLET AU BAL EN BLANC DU 28 MARS!

L'OSMOSE

CAFÉ ÉTUDIANT

LE CAFÉ ÉTUDIANT OSMOSE
TOUS LES VENDREDIS APRÈS-MIDIS -
SPÉCIAL PIZZA ET BIÈRE



La célèbre marque française de vêtements
sport - outdoor et bottes caoutchouc arrive à

MONCTON

Déstockage du 26 au 29 mars

Highfield Square

Shopping Mall

AIGLE

www.aigle.com - shop@aigle.ca